



La Jeunesse Bulgare

(Българска младежъ)

Revue mensuelle illustrée, littéraire, didactique et humanitaire, rédigée par quelques professeurs de français.

III-e année

Varna, Octobre 1928

№ 2

La cigale et la fourmi.

La cigale ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue¹⁾

Quand la bise fut venue²⁾.

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle.

Je vous payerai, lui dit elle,

Avant l'ôût³⁾, foi d'animal⁴⁾,

Intérêt et principal⁵⁾.

La fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut⁶⁾.

Que faisiez vous au temps chaud⁷⁾?

Dit elle à cette emprunteuse. —

Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise

Vous chantiez ! j'en suis fort aise

Eh bien ! dansez maintenant.

1) лишенъ

2) дошелъ

3) преди августъ

4) въбра на животно

5) главницата

6) недостатъкъ

7) топлото

(La Fontaine)

Френскиятъ езикъ и международната култура.

Въпреки устройството на народността презъ XIX вѣкъ и новата воля на толкова съвременни народи да се образуватъ на своя езикъ, френскиятъ е станалъ езикъ на вишата европейска култура и, следъ всѣкой международенъ конгресъ, на каквото отдѣлъ отъ човѣшката дейность и да е посветенъ,

констатира се че той е единствения езикъ, който, чрезъ своята яснoсть, своята точностъ и положението, което заема въ свѣта, е можалъ да стане всемирень езикъ.

Той е прочее необходимъ за учения и за литератора отъ всѣма народностъ и, отъ друга страна, той запазва своята увлекателна сила въ очитѣ на светския човѣкъ и артиста, толкова съ своята гъвкавостъ, своитѣ нюанси и точността си, колкото и съ своята скромна хармония на леката и музикална фраза.

Но този интернационализъмъ на френския езикъ не се дължи единствено само на неговитѣ собствени качества; трѣбва сжщо да го отдадемъ на блѣсъкътъ и хуманността на неговата литература. Европа не е забравила, че нейния идеалъ за култура, за учтивостъ даже и нейния моралень идеалъ изцѣло се съвпадна въ продължение на дълги вѣкове съ френския идеалъ. Чрезъ Корнеиль и Расинъ именно тя се научи да живѣе геройски; а чрезъ Молиеръ и Ла Брюеръ тя се научи да живѣе разумно. И днесъ още въ тая Франция съ вечно движение, литературата е запазила твърде разумни и хуманни качества, които нейната най-стара традиция ѝ е завѣщала. Най-модерната и най-смѣлата френска муза си спомня да е посѣщавала великитѣ писатели на XVII вѣкъ и книгитѣ, които тя инспирира, поеми, романи, трактати, истории свързваъ дълбочината на една мисълъ, постоянно будна, съ възвишенитѣ граци на единъ стилъ, който Гърция и Римъ сж формирали.

Ето защо, ако е истина, както често се е казвало, че всѣки човѣкъ има две отечества, неговото и Франция, още по вѣрно е да се каже че всѣкой човѣкъ, поне всѣкой цивилизованъ човѣкъ, има нужда добре да познава два езика: неговиятъ и френскиятъ.

Но разпространението на френския езикъ въ чуждитѣ страни не се ограничава само съ учения и литературния свѣтъ. Чрезъ своята яснoсть, краткoсть и точностъ, той се явява като единъ търговски езикъ отъ първа степенъ. Сжщо е станалъ езикъ на предприятията не само въ грамадната колониална сфера на Франция, но сжщо и въ цѣлия Ориентъ и цѣлата латинска Америка.

Езикъ единственъ за вишата всемирна култура, френския е сжщо единъ отъ езицитѣ необходимъ за икономическия развитие на народитѣ. Учере, прочее, френски езикъ, ако вие желаете да бждете хора интеллигентни и модерни.

София.

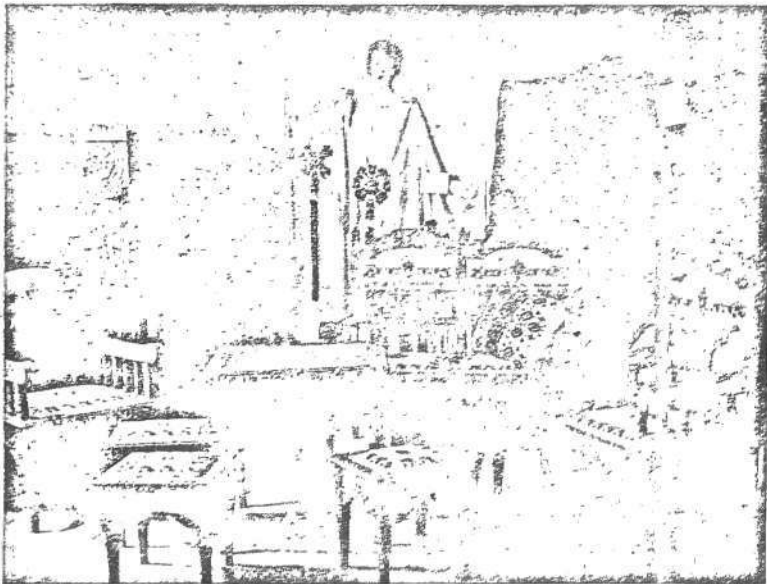
Превела: *Биргичия*.

Le Salon. — Les réceptions du soir en France.

Le salon est la pièce destinée à recevoir les visiteurs; il doit être commode, élégant et en rapport avec la fortune qu'on possède et la position qu'on occupe dans la société.

L'ameublement d'un salon de moyenne grandeur se compose ordinairement d'un canapé ou d'une causeuse, de six fauteuils, quatre chaises, quelques tabourets, un coffre à bois, une table-guéridon et un piano. Le guéridon se place au milieu de la pièce; il est recouvert d'un tapis et reçoit les albums, les journaux, les livres illustrés et souvent aussi une coupe contenant les cartes de visite. Le piano est un meuble charmant et utile, lors même que la maîtresse de maison ne serait par musicienne.

Les canapés, les causeuses, les fauteuils et les chaises sont en bois peint en blanc et relevé par la dorure, ou en bois de palissandre avec ornements de cuivre doré pour les riches ameublements; le palissandre uni et le bois d'acajou sont réservés pour les ameublements plus modestes. Pour recouvrir les meubles et pour les tentures, le velours est plus solide que le damas de soie ou de laine, le reps, l'algérienne, etc.



Un magasin de meubles où les dames sont invitées à choisir ce qui leur est nécessaire pour leurs salons.

L'été, les rideaux des fenêtres doivent être de mousseline brodée, garnie d'une jolie frange; l'hiver, on peut remplacer les rideaux de mousseline par les rideaux de cretonne. Une console peut occuper l'entre deux des fenêtres, une glace au-dessus serait d'un très bon effet; une autre glace sur la cheminée est indispensable. Au milieu de la cheminée on place une pendule,

ét, de chaque côté, des flambeaux ou des candélabres garnis de bougies. L'intérieur de la cheminée doit être garni de chenets, de pelles et de pincettes d'une jolie forme. Devant le foyer, il faut mettre un gardefeu en toile métallique; c'est le plus sûr moyen d'éviter des accidents. Un tapis est indispensable quand, au lieu d'un parquet, il y a des carreaux.

On place sur des consoles ou aux extrémités de la tablette de la cheminée, des statuettes, des objets, d'art, quelques curiosités; c'est par l'heureux agencement de ces petites superfluités que l'on juge du goût de la maîtresse de la maison.

Durant la belle saison, une femme qui désire rendre sa maison agréable pare le salon et la salle à manger de fleurs et de jolis feuillages; elle les remplace, l'hiver, par des plantes en pots, conservées dans la petite serre.

Le soir où l'on reçoit, il faut se hâter de dîner et de faire dîner les domestiques, parce que le salon doit être éclairé, chauffé, en un mot tout prêt à recevoir les visiteurs.

„Pendant ces sortes de réceptions, la maîtresse de maison, dit Mme de Bassanville, n'est point obligée, comme pendant le jour, de rester inactive à la même place; elle peut aller et venir dans le salon, s'asseoir tantôt près des uns, tantôt près des autres, même se mettre au jeu si on a besoin d'un partenaire, ou à la table de travail s'il y en a une d'établie; mais alors, soit son mari s'il est jeune, soit son fils ou sa fille si elle est d'un certain âge, doivent la remplacer auprès des allants et des venants. Seulement, où qu'elle soit, il faut toujours qu'elle se lève pour saluer ceux qui entrent ou qui sortent de chez elle; elle doit même quitter un moment la table de jeu pour leur dire adieu, ou bonsoir, en s'excusant préalablement auprès de ceux qui jouent avec elle. Quand on a chez soi de ces réceptions ordinaires le soir, on doit faire collection de tout ce qui peut amuser les visiteurs. Ainsi, il faut se procurer des albums nouveaux, les revues à la mode, les journaux illustrés, etc., parce que les visiteurs étant nombreux, on ne saurait comment occuper tant de monde à la fois, et une bonne maîtresse de maison doit, à tout prix, chasser l'ennui de chez elle.

Tout d'abord, elle doit s'occuper des personnes âgées et assortir les joueurs; puis, quand ils sont établis à leur table, elle songe à occuper et à amuser la jeunesse. Si ce jeune public est trop bruyant pour se plaire aux jeux assis, elle lui fait jouer des charades, et au besoin sacrifie un peu de ses chiffons pour en faire des costumes“.

Il y a encore les jeux de mémoire, les jeux d'esprit et ceux qu'on appelle les jeux innocents; mais ces derniers ne sont admis que dans l'intimité et entre jeunes filles. La maîtresse de maison doit régler tous ces petits jeux d'une façon très délicate et faire rejeter les pénitences susceptibles de déplaire. Nous

l'avons déjà dit, si une jeune fille est invitée à chanter ou à faire de la musique, elle doit s'exécuter de bonne grâce et sans se faire prier : on est toujours indulgent dans les réunions de famille et d'amis.

Pendant la soirée, on doit faire circuler des rafraîchissements et ensuite servir le thé. On l'accompagne ordinairement de petits gâteaux, auxquels on peut ajouter des bonbons et des oranges. Une maîtresse de maison qui reçoit doit porter une toilette très simple, afin de n'éclipser aucune des femmes qu'elle a invitées.

(Jurenville)

Les parents et leur petit enfant.

(Conversation)

Voilà papa qui entre. Il vous appelle. Embrassez le. —

Que faisait mon fils ? Il allait, je crois, lire sa leçon. Je suis fort content que mon fils étudie. Quand il aura bien dit sa leçon, faites-le descendre, amenez-le dans le salon. Donnez lui des bonbons. Menez-le à la promenade.

S'il veut être mon ami, il faut qu'il soit bien raisonnable, et qu'il apprenne bien vite à lire.

Quand il sera grand, je le prendrai avec moi. Nous nous promènerons ensemble. Nous irons tous les deux à la chasse.

Papa Vous aime bien. Allez vous amuser un peu avec les roulettes, en compagnie de vos deux petits amis.



Voulez-vous dîner aujourd'hui avec nous ? Allez demander à votre tante, qui est dans le jardin, si elle veut bien que vous diniez avec elle. Demandez-le lui bien poliment. Dites-lui que vous serez bien sage. Si elle vous accorde la permission de dîner avec elle, ne manquez pas de la bien remercier.

Vous savez que dîner à table est une très-grande faveur pour les petits enfants. Tous les petits enfants ne dînent pas à table. Ils doivent être bien reconnaissants quand on veut bien les y souffrir.

Vous voilà déjà revenu. Vous avez été bien vite. Vous avez bien couru. Vous avez des ailes. Votre tante veut-elle bein que vous dîniez en compagnie? — Oui, mon papa.

Oh! elle est bien bonne, votre tante!

Allons du côté de la ferme en attendant le dîner. Nous dînerons de bonne heure, parce que mon petit garçon dînera avec nous.

Voici deux chemins: par lequel retournerons-nous au château? Ce chemin-ci est un peu plus long, mais il est plus agréable. On y est toujours à couvert; les arbres y font un très-bel ombrage.

Ma bonne, mon petit garçon dînera aujourd'hui à table. Habillez-le, je vous prie, très-proprement.

Mon ami, ne soyez pas trop longtemps à votre toilette. Dépêchez vous de vous habiller. Quand vous serez prêt, vous viendrez dans le salon de compagnie. Vous y trouverez plusieurs de vos amis.

Ah! vous voilà; vous ne vous êtes pas fait attendre longtemps.

— Où est maman? je ne la vois pas. Je suis bien fâché de ne pas voir maman.

— Elle est à la foire. Elle reviendra ce soir.

Voilà un charmant enfant; il est beau comme un ange.

— Mesdames, vous avez bien de la bonté.

Mon petit ami, aiméz-vous les dragées? — Oui, madame; maman m'a dit que les dragées font tomber les dents.

On a averti que le dîner est servi. Donnez la main à madame, pour passer dans la salle à manger.

Bien obligé, mon ami. Voulez-vous vous mettre é côté de moi à table?

— Très-volontiers, madame.

Ma bonne, approchez une chaise à mon petit cavalier. Donnez-lui sa petite cuiller et sa petite fourchette; car il ne mettra point ses doigts dans son assiette.

Vous avez assez mangé.

Ils est temps, mon cher ami, de vous lever de table.

Il fait beau temps. Priez votre bonne de vous mener à la promenade. Saluez toute la compagnie. Prenez congé de ces dames. Fort bien, je suis content de vous.

— De quel côté irons-nous nous promener, ma bonne? Allons du côté de la prairie.

Je vois quelqu'un là-bas, auprès des saules. Avançons pour distinguer ce que cela peut être. Ce sont des jeunes demoiselles. Elles paraissent bien sages. Demandons-leur la permission de passer quelques moments avec elles.

Ah! elles chantent et jouent. Entendez-vous leurs voix douces et flexibles? Apprenez leurs chansons. Bon! elles vont danser.



Mon petit ami, quand vous allez jouer dans les champs ou dans les prairies, ne courez pas trop fort : on risque en courant de se faire beaucoup de mal.

Allons, il est temps de regagner le logis. Nous avons du chemin à faire. Il sera tard quand nous arriverons. Séparons-nous. Prenez congé de ces jolies demoiselles. Remerciez les. Elles ont eu pour vous bien de complaisances. Adieu, Mesdemoiselles.

Voilà la bonne fermière qui arrive.

Elle est suivie de son chien. Ses deux petites filles sont avec elle.

Oh ! la grande cruche de lait ! Voilà bien de la crème et des petits gateaux. En voici pour votre goûter. Remerciez la bonne fermière. Faites des amitiés à ces jolies petites filles : elles sont bien timides. Elles paraissent bien douces. Je leur donnerai un joli ruban. Les petites filles aiment beaucoup les rubans.

— Ah ! voilà maman, elle est revenue de la foire.

Oui, elle vient voir son petit garçon. Elle a été deux jours sans le voir. Le temps lui a paru bien long. Venez, mon fils, que je vous embrasse. Maman a acheté de beaux joujoux pour son fils.

Voici un fouet et une toupie, une trompette et un tambour. Mais vous ferez trop de bruit dans la maison. Le bruit incommoderait maman. Il lui ferait mal à la tête. Voudriez vous me faire mal à la tête, mon cher enfant ?

— Non, maman. Je descendrai dans la cour ou dans le jardin pour faire aller ma toupie. Je ne jouerai de la trompette ou du tambour que dans le petit bois.

— Très-bien, mon fils ; à présent, montez sur mes genoux. Embrassez-moi bien fort. Viens que je t'embrasse de tout mon coeur, mon aimable enfant.

(A. G.)

La péninsule des Balkans.

Voici une carte de géographie. Cette carte représente la péninsule des Balkans. Les mers qui entourent la péninsule sont : la mer Noire, à l'est, la mer Adriatique, à l'ouest, la mer Egée et la Méditerranée, au sud.

Les principales chaînes de montagnes de la presqu'île sont :

les Alpes de Transylvanie, les Balkans, les Rhodopes; les Alpes Dinariques, le Pinde. Le plus grand fleuve de la péninsule est le Danube. Les autres fleuves et rivières sont: la Maritza, le Vardar, la Strouma, le Drine et la Morava.

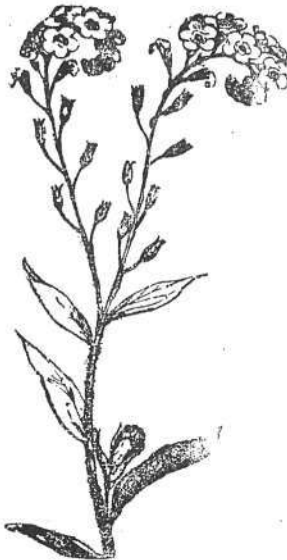
Les pays de la péninsule Balkanique sont: la Roumanie, capitale Bucarest, la Yougoslavie, capitale, Belgrade; la Bulgarie, capitale Sofia; la Turquie, capitale Angora; la Grèce, capitale Athènes. (Prière de nous envoyer certaines descriptions des capitales balkaniques).

La Forêt. — La Chasse.

J'ai passé hier une délicieuse journée dans la forêt. L'activité qui règne parmi les animaux et les insectes dont elle est peuplée m'a vivement intéressé.

L'araignée qui tisse sa toile entre deux branches pour attraper la mouche qui passe, l'escargot portant péniblement sa coquille, le cerf-volant à la recherche de sa proie, la fourmi diligente s'agitant auprès de la fourmilière, tout ce petit monde allait, venait, travaillait avec une animation extraordinaire.

— Un serpent, que j'avais pris d'abord pour une vipère, mais qui n'était qu'une simple couleuvre, s'était enroulé en vis autour d'une branche d'arbre et sortait sans cesse sa langue fourchue. Devant moi, une grosse limace rampait lourdement après avoir dévoré une des délicieuses petites fraises qui croissent ici en abondance.



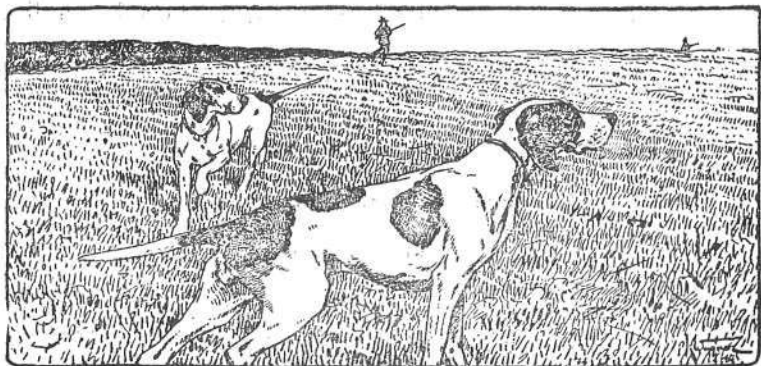
— Le sol était parsemé de fleurs des bois; des primevères,

des pervenches et un grand nombre d'autres plantes que je ne connaissais pas, fleurissaient au milieu des touffes d'herbe.

— Dans cette région, la truffe est presque aussi commune que le champignon, et un petit porc appartenant à un forestier cherchait d'un air gourmand s'il n'en découvrirait pas quelques-unes.

J'ai assisté à la fin d'une scène qui m'a bien amusé. Grâce au flair de son chien, un garde forestier venait de surprendre un braconnier au moment où celui-ci se préparait à emporter le gibier qu'il avait tué.

Préférant abandonner son butin plutôt que de se laisser arrêter, le braconnier s'était enfui, et lièvre, biche, chevreuil et sanglier gisaient sur l'herbe à la grande satisfaction du garde.



Il y avait aussi quelques chasseurs au loin dans la forêt.

— La variété d'arbres qui renferme la forêt est étonnante. Les hêtres et les bouleaux, les pins, qui produisent la résine, les chênes et beaucoup d'autres encore entremêlent leurs branches.

Le lierre, qui s'attache au tronc des grands arbres, donne à la futaie une teinte verte brillante, qui s'unit agréablement au ton plus clair et plus doux de la mousse dans laquelle le pic-vert cherche des insectes.

— Les vieux chênes m'ont charmé. Leurs grosses racines tordues, sortant à moitié de terre, leur donne une apparence magnifique de force et de vigueur, et je me demande comment le propriétaire peut se résoudre à les faire abattre et à les livrer à la scie (1) du bûcheron. Les pauvres troncs dépouillés de leur écorce, ou fendus par la cognée du journalier (2), me font peine à voir.

— Près de là, un vieux charbonnier (3) préparait avec sa pelle une meule de charbon, et une vieille femme emportait un fagot de bois mort fait avec les brindilles des arbres abattus.

1) Бичкия (трионь); 2) Надни аръ; 3) Вжлищарь.

— Je voulais aller me reposer un moment à la maison forestière, mais lorsque je suis arrivé auprès de l'étang, sur lequel nage un beau cygne, je me suis aperçu qu'une récente inondation avait converti le chemin en un véritable marécage. Je dus faire un détour et, en passant près du cèdre (1), des peupliers (2) et de l'orme qui sont sur la lisière de la forêt, je vis déboucher d'un taillis un magnifique cerf poursuivi par une meute acharnée qu'excitait encore le cor (3) des piqueurs. La pauvre bête était à bout de forces. Elle vint tomber mourante à quelques pas de moi.

— Le fils du garde forestier, que le bruit de chasse avait attiré, sortit de la maison et nous retournâmes tous deux dans la forêt. Il avait aperçu sur la branche d'un vieux chêne une pie. Il pensait que son nid devait être caché dans le feuillage et il voulait le dénicher.

Leste comme un écureuil, il grimpa de branche en branche mais il ne trouva rien et ne réussit qu'à faire envoler une vieille corneille perchée sur un rameau.

E. R.

Малката червена шапчица.

Имаше някога едно малко момиче, което живѣеше въ село. То бѣше толкова любезно, че баба му го обичаше много и бѣше му направила едно червено манто съ качулка, така хубаво, че всички го наричаха Малката червена шапчица.

Единъ день неговата майка му каза : „Научавамъ се, че твоята бедна баба е въ легло, болна. Ти ще преминешъ гората и ще отидешъ да видишъ какъ е тя и, въ същото време, ще ѝ занесешъ тая пита и едно гърне съ масло“.

Малката червена шапчица бѣше възхитена да направи тая разходка, макаръ че тя бѣше малко дълга ; и взимайки кошницата съ питата (кравая) и гърнето съ масло, тръгна на път.

Едва бѣше стигнала до гората, когато срещна единъ вълкъ. „Добъръ день, Червена шапчица“, каза вълкътъ, къде отивашъ ти ?“

Малката червена шапчица не знаеше, че е опасно да се спира и да говори съ вълци ; тя си помисли само че това бѣше единъ твърде честенъ вълкъ, който познаваше добритъ обичаи. Ето защо, тя му направи единъ реверансъ и отговори :

— Азъ отивамъ да видя моята баба, която е болна, и ѝ нося една пита и гърне съ масло.

— Къде живѣе твоята баба ? каза вълкътъ.

— Въ една малка осамотена къщица отъ другата страна на гората, каза Червената шапчица.

1) Кедъръ ; 2) Тополи ; 3) Ловжийски рогъ.

— Е добре, збогомъ, каза вълкътъ. На твое мѣсто азъ бихъ набралъ диви цвѣтя за баба ми.

Червената шапчица помисли че единъ букетъ би направилъ удоволствие на нейната баба, а вълкътъ тръгна съ обикновенъ ходъ.

Щомъ той биде вѣнъ отъ погледа, захвана да тича въ га-лопъ, пристигна до колибата на старата жена и почука.

— Кой е тамъ? каза старата съ единъ слабъ гласъ.

Това е Малката червена шапчица, каза вълкътъ, имитирайки гласътъ на едно малко момиче. „Майка ми ви праща една пита и гърне съ масло“. Старата се усъмни и се скри въ другата стая, казвайки: „Подигни ключалката и влезъ“.

Тогава вълкътъ подигна ключалката и се впусна въ стаята. После тури шапката на бабата и нейната нощна риза, влезе въ кривата и притегли завивкитъ подъ своята брадичка.

Червената шапчица наскоро пристигна и почука на вратата.

— Кой е тамъ? каза вълкътъ, имитирайки гласа на бабата.

— Това е Малката червена шапчица. Майка ми ви праща една пита и гърне съ масло.

— Подигни ключалката и влезъ, каза вълкътъ. И Червената шапчица влезе. Вълкътъ бѣше се така добре завилъ подъ покривкитъ, че не се виждаше освенъ края на неговата нощна шапка.

— Колко вие сте присипнала, моя майко, каза Червената шапчица.

— Това е защото съмъ хремава, драга моя, каза вълкътъ. Вече е късно, съблечи се и ела да си легнешъ.

Когато Малката червена шапчица влезе въ леглото, тя видя ушитъ на вълка, които излизаха съвсемъ изправени изподъ нощната му шапка.

— Колко ви сж голѣми ушитъ, бабо! каза тя.

— Това е за по-добре да чувамъ, каза вълкътъ.

— А колко ви сж голѣми ржцетъ!

— Това е за по-добре да те прегръщамъ, мое дете!

— Но, бабо, какви голѣми очи имате.

— Това е по-добре да те виждамъ, мое дете!

— Но, бабо, какви голѣми зѣби имате, каза Червената шапчица, която захващаше да се страхува.

— Това е за по-добре да те изямъ, мое дете! . . .

Когато се мръкна, майката на Червената шапчица се обезпокои, като не я виждаше да пристига; защото, не мислейки нито за минута, че Малката червена шапчица можеше да се спре въ гората за да бере цвѣтя, тя очакваше да я види пристигнала при залязване на слънцето; и после, тя не бѣше ѝ говорила, че ще премине нощта при баба си. Ето защо, когато нейния мжжъ се завърна, тя му каза.

— Страхувамъ се да не се е случило нѣщо съ Червената шапчица. Азъ я изпратихъ тая сутрина при нейната баба и тя не се е върнала още. Ще трѣбва да идешъ да я търсишъ; вземи твоя фенеръ и брадвата си при страха отъ вълцитѣ. Тогава бащата на Червената шапчица взе своя фенеръ и брадвата и помоли единъ приятелъ да го придружи

Когато тѣ пристигнаха при колибата на бабата, бѣше настъпила нощта. Тѣ почукаха на вратата и вълкътъ извика: „Подигнете ключалката и влезте“. Но когато видѣ двамата мъже да влизатъ, единиятъ съ брадвата си, а другия съ фенера, той започна да се чувствува твърде лошо настроенъ. Бащата на момичето одари вълкътъ съ хубавата си брадва, отвори му корема и го уби, преди да има време да изяде Малката червена шапчица.

Тогава тѣ се върнаха всички въ къщи, здрави и читави, и майката на Червената шапчица ѝ каза слагайки я на кревата: „Не се спирай вече никога навънъ да говоришъ на хора, които не познавашъ“. И Малката червена шапчица, която бѣше твърде доволна че остана здрава и читава обѣща отъ все сърдце, че нѣма да прави вече така.

Ст.-Загора

Превела: С. Д. (ученичка)

Le coq et le renard (fable).

On raconte qu'un coq était en train de s'ébattre loin de la ferme ; près de lui vint un renard qui lui adressa de douces paroles : „Sire, lui dit-il, que vous êtes beau ! Vous avez surtout une voix admirable ; jamais oiseau ne chanta mieux, si ce n'est votre père, que je connus autrefois. Il est vrai qu'il fermait les yeux en chantant.—Oh ! je ne lui suis pas inférieur“, dit le coq, bat des ailes et ferme les yeux pour rendre son chant plus mélodieux. A l'instant, le renard s'élançe, le saisit et court vers la forêt. Il passe par un champ, où des chins de berger se mettent à sa poursuite. Malheur à lui, s'il les laisse approcher ! „Va, dit le coq, crie-leur : Ce coq est à moi ; vous n'en aurez rien“. Le renard veut crier ; mais il lâche le coq, qui s'envole sur le haut d'un arbre. Le renard, stupéfait et confus, s'écrie : „Maudite soit la bouche qui parle quand elle devrait se taire ! — Maudit, soit, dit le coq, l'oeil qui se ferme quand il devrait veiller !“

(Rozan).

За драматическото изкуство.

(Споредъ Мадамъ де Сталь).

Театърътъ упражнява голѣмо влияние върху хората : една драма, която издига душата, една Комедия, която рисува нравитѣ, действуватъ върху духа на народа почти като едно реално (действително) събитие ; но, за да се получи голѣмъ

успѣхъ на сцената, трѣбва да се изучава публиката къмъ която писателя се отнася и мотивитѣ отъ всѣкаквъ видъ, върху които се основава неговото мнение. Познанието на хората е сжщо така необходимо както и самото въображение за драматическия авторъ. Той трѣбва да се докосне до чувствата на общия интересъ безъ да губи изъ предвидъ особеннитѣ отношения, които влияятъ върху зрителитѣ; една театрална пиеса, това е литературата въ действие и гения, който тя изисква не е толкова редкъ освенъ защото се състои отъ удивителното съчегание на такта, обстоятелствата и поетическото вдъхновение.

Не може да се откаже, струва ми се, че френцитѣ не сж най-изкусния народъ на свѣта въ комбинирание на театралнитѣ ефекти: тѣ сжщо надминаватъ всички други чрезъ достоинството на положенията и драматическия стилъ. Но признавайки това двойно превъзходство човѣкъ може да испита по-дълбоки чувства отъ по-лошо съставени творения; концепцията на чуждитѣ пиеси е понѣкога по-силна и по-смѣла и често крие, не зная какво могъщество, което говори по-интимно на нашето сърдце, и трогва по-близо чувствата, които лично сж ни развълнували.

Тѣй като френцитѣ лесно се отекчаватъ, тѣ избѣгватъ продължителността при всички нѣща. Германцитѣ, отивайки въ театъра, не искатъ нищо повече освенъ да се настанятъ спокойно при зрелището и да дадатъ на автора всичкото време, което той иска за да пригответи събитията и да разпoredи личноститѣ: френската нетърпеливостъ не признава тая бавностъ.

Германскитѣ пиеси приличатъ обикновенно на картинитѣ на древнитѣ художници: физиономиитѣ сж красиви, изразителни, смислени; но всички фигури иматъ сжщата важностъ, понѣкога разбъркани, понѣкога поставени една до друга, както въ ба-релиефитѣ, безъ да сж съединени на групи въ очитѣ на зрителитѣ. Френцитѣ съ право мислятъ, че театъра, както и живописътъа трѣбва да бжде подчиненъ подъ законитѣ на перспективата. Ако германцитѣ бѣха напреднали въ драматическото изкуство, тѣ биха били такива и въ всичко останало; но за никой видъ тѣ не сж способни даже и за една невинна вещина: тѣхния духъ е проникателенъ въ права линия; хубавитѣ по единъ абсолютенъ начинъ нѣща сж отъ тѣхната областъ, но относителнитѣ красоти, тия които зависятъ отъ познанието на отношенията и отъ бързината на срѣдствата, не сж обикновенно отъ кръга на тѣхнитѣ способности.

Бургасъ.

Превелъ: М. Д. (ученикъ).

L'Aimable Fiancé

Comédie en un acte

par Ern. Legouvé et Eug. Labiche

(Suite de la page 526)

SCENE VI.

Merot (revient). Voici le billet monsieur,

Paul. Voici l'argent monsieur. Je vous remercie beaucoup, et je vous prie seulement de me permettre de vous serrer la main.

Merot. Volontiers . . . (A part.) Charmant jeune homme!

Paul, (à part). Famille de braves gens! (Saluant.) Madame, mademoiselle! (il leur serre la main et va pour se retirer).

M-me Merot, (l'arrêtant). Un moment encore, monsieur, je vous prie (A son mari). Mon ami, Monsieur connaît bien M. de Vérac! On lui a beaucoup parlé de la famille à laquelle il s'allie!

On lui a dit que le père était commun, la mère avare . . .

Paul (confus). Mais, monsieur, ce n'est pas M. de Verac qui m'a parlé ainsi . . . Il me suffit de voir . . . ce que je vois . . . et je serais désolé qu'un mot fit manquer un mariage aussi convenable . . .

Merot. Au contraire, c'est sur vous que je compte pour le faire réussir!

Paul. Expliquez vous; que dois je faire?

Merot. Ce n'est pas parce que je suis commun, ni parce que ma femme est . . . car elle ne l'est pas! Econome, oui . . . peut être . . . Mais avare . . . non! Ce qu'on nous reproche c'est de ressembler à des fourmis, de ne pas savoir dépenser . . . Je ne peux cependant pas manger, mon argent tout de suite! Voyons! je vous prends pour juge!

Paul. Moi, juge? non, je suis un artiste.

Merot. Oui, vous! Vous êtes jeune, vous êtes l'ami de M. de Vérac . . . vous savez . . .

Paul (riant). Ah! mon cher monsieur, vous ne savez pas à qui vous vous adressez! Si je vous disais ce que je suis . . . ce que j'ai fait! . . .

Merot. Qu'avez-vous donc fait?

Paul. J'ai mangé mille livres de rente en dix ans.

Merot. Mille livres de rente, c'est-à-dire un demi million! Et vous parlez d'un tel malheur en riant?

Paul. Pourquoi voulez vous que je pleure? Je me suis bien amusé pendant dix ans et je ne regrette rien!

Merot. Mais comment avez vous pu dépenser un demi million en dix ans?

Любезниятъ Годеникъ

Комедия въ едно действие
отъ Ерн. Легуве и Евг. Лабишъ

(Продължение отъ страница 527)

СЦЕНА VI.

Меро (идва). Ето билетчето, господине.

Полъ. Ето паритъ. Много ви благодаря и ви моля само да ми позволите да ви стисна ржката.

Меро. На драга воля (настрана). Очарователенъ младежъ.

Полъ (настрана). Семейство отъ добри хора! (Поздравлявайки). Госпожо, госпожице (стиска имъ ржката) и тръгва да си отиде.

Г-жа Меро (спирайки го). Още единъ моментъ, господине, моля ви (на своя мжжъ). Мой приятелю, господина познава добре г-нъ де Веракъ. Говорили сж му много за семейството, съ което той се свързва. Казали му че бащата билъ простичекъ, майката скжперница . . .

Полъ (сконфузенъ). Но господине, това не е г-нъ де Веракъ, който ми е говорилъ така. . . Достатъчно ми е да видя... това, което виждамъ... и ще бжда отчаянъ ако една дума направи да се развали женитба така подходяща. . .

Меро. Напротивъ, азъ тъкмо на васъ разчитамъ за да я направимъ успѣшна!

Полъ. Обяснете се; какво трѣбва да направя?

Меро. Това не е че азъ съмъ простъ, нито пъкъ че жена ми е . . . защото тя не е! Икономка, да . . . може би. . . Но скжперница . . . не! Това за което ни осжждатъ, то е че приличаме на мравки и не знаемъ да харчимъ. Азъ не мога обаче да похарча моитъ пари веднага! Я да видимъ! азъ ви вземамъ за сждия!

Полъ. Азъ, сждия? не, азъ съмъ артистъ.

Меро. Да, вие! Вие сте млади, вие сте приятеля на г-нъ де Веракъ. . . вие знаете. . .

Полъ (смѣйки се). Ахъ, драгий господине, вие не знаете къмъ кого се адресирате! Ако азъ ви кажехъ това което съмъ... това което съмъ направилъ!...

Меро. Какво сте направили, прочее?

Полъ. Азъ съмъ изялъ 1000 ливри рента въ 10 години.

Меро. Хиляда ливри рента, т. е. половинъ милионъ! И вие говорите за едно такова нещастие съ насмѣшка?

Полъ. Защо искате да плача? Азъ добре съмъ се забавлявалъ въ продължение на 10 години и не съжелявамъ за нищо.

Меро. Но какъ сте можле да похарчите половинъ милионъ за 10 год.?

Paul. Ce qu'im'a coûté c'est l'amour du beau ! C'est si cher, le beau ! . . . le vrai beau ! . . . Ce dont je parle, ce sont les beaux tableaux, les belles statues, les belles fêtes. J'ai beaucoup prêté ! . . . Je n'ai jamais rencontré un brave homme dans l'embarras, sans lui tendre la main . . .

Merot. Vous voilà bien avancé ! vous êtes pauvre à votre tour ! . . . c'est à-dire dépendant de tout le monde . . .

Paul, (vivement). Je ne dépends de personne ! . . . je n'ai besoin de personne ! . . . Oh ! permettez, monsieur ! . . . j'espère n'avoir jamais été fier, tant que j'ai été riche . . . mais depuis que je ne le suis plus . . . c'est différent ! . . .

M-me Merot. Mais comment faites vous ?

Merot. Oui, mais comment avez-vous fait ensuite ?

Paul. Il me restait 6,000 frs pour ma pension. J'avais encore 5,000 francs qui me suffisent pour tenir ma place, ma petite place dans le monde du goût. Je ne fais plus faire qu'un habit par an, je ne fume plus qu'un cigare par jour. Je n'ai plus de chevaux, mais j'ai un parapluie . . .

Henriette. Un objet d'art, sans doute.

Paul. Voyez ? . . . Je ne peux plus donner, mais je fais donner et acheter. Oui ! quand il y a quelque belle collection j'y cours ! . . . et si un tableau me plaît . . . je le pousse . . . en dedans ! . . . Enfin j'ai pris un cabinet d'affaires gratuites ! Mes flatteurs, m'appelaient un artiste en dépenses ! Donc, je me suis fait . . . consultant ! Dès que mes amis ont un hôtel à meubler, un parc à dessiner, un parc à dessiner, une terre à acheter . . . Comme on sait que j'ai du goût, on m'appelle ! On m'ouvre des crédits. C'est l'argent des autres que je remue, mais c'est toujours de l'argent ! . . .

Merot. Mon Dieu ! . . . C'est le ciel qui vous envoie ; donnez-nous une consultation ! Nous ne savons pas dépenser, apprenez-nous-cela ! Et c'est dans l'intérêt de votre ami M. de Verac.

Henriette. Vous ne pouvez pas refuser monsieur, c'est votre état ! . . . C'est votre spécialité.

Paul. C'est assez original . . . mais, voyons ! . . . C'est possible ! (A Merot). Tenez vous beaucoup à ce mariage ?

Merot et M-me Merot. Enormément ! . . .

Paul, (à Henriette.) Et vous, mademoiselle ?

Henriette. Je n'ai vu M. de Verac qu'une fois, au spectacle, mais il m'a paru distingué de manières, d'esprit et de cœur !

Paul. On ne peut pas mieux dire ! Alors, donc, à l'oeuvre ! (Il regarde autour de lui). Il faut d'abord commencer par dépenser dans ce petit salon . . . Qu'est-ce que cette pendule ?

Merot. Un bronze qui m'a coûté huit cents francs ! Marius sur les ruines de Carthage !

Paul. Allons, à renvoyer à Carthage . . .

Полъ. Това което ми е коствувало, то е любовта къмъ хубавото! . . . Това е толкова скъпо. . . истински хубавото! . . . Това за което азъ говоря, това сж хубавитѣ картини, хубавитѣ статуи, хубавитѣ празници. Азъ много съмъ давалъ на заемъ!.. Никога не съмъ срѣцналъ нѣкой честенъ човѣкъ въ затруднение, безъ да му протегна ръка. . .

Меро. Да, но какво сте направили после ?

Полъ. Азъ имахъ 6000 фр. за моя пансионъ. Оставахъ ми 5000 фр. които ми стигатъ за да запазя моето мѣсто, моето малко мѣсто въ свѣта съ вкусъ. Не си поржчвамъ освенъ едни дрехи презъ годината, не пуша повече освенъ една цигара на день. Нѣмамъ вече коне, но имамъ чадъръ. . .

Хенриета. Единъ предметъ на искусството, безъ съмнение.

Полъ. Виждате?.. Азъ не мога вече да подарявамъ, но правя да се подарява, и да се купува. Да! Когато има некая хубава колекция, затичвамъ се тамъ! . . . и ако една картина ми хареса, азъ я слагамъ вжтре. Най-после азъ взехъ единъ кабинетъ за безплатни работи! Моитѣ ласкатели ме наричаха артистъ въ харченето! Прочее, азъ съмъ се направилъ консултантъ! Щомъ моитѣ приятели иматъ хотель за мобилиране, паркъ зъ планиране, земя за купуване... Като знаятъ че азъ имамъ вкусъ, викатъ ме! Откриватъ ми кредити. . . Това сж паритѣ на другитѣ, които раздвижвамъ но това сж винаги пари! . . .

Меро. За Бога . . . Това е небето което ви изпраща; дайте ни една консултация. Ние не знаемъ да харчимъ, научете ни това! И то е въ интереса на г-нъ де Веракъ.

Хенриета. Вие не можете да откажете, господине, това е вашето положение!... Това е вашата специалность.

Полъ. Това е доста оригинално... но да видимъ! . . . Това е възможно! (на Меро) Държите ли много на тая женитба ?

Меро и Г-жа Меро. Извънредно много! . . .

Полъ (на Хенриета). А вие, госпожице ?

Хенриета. Азъ съмъ видѣла г-нъ де Веракъ само единъ пжтъ, на представлението, но той ми се видѣ отличенъ по маниери, душа и сърдце!

Полъ. Не е възможно по-хубаво да се каже! Тогава прочее, на работа (гледа наоколо си). Трѣбва най-напредъ да се започне съ харчене за тоя малкъкъ салонъ. . . Какъвъ е тоя стененъ часовникъ ?

Меро. Единъ бронзъ, който ми е коствувалъ 800 франка. Мариусъ върху развалинитѣ на Картагенъ!

Полъ. Хайде, за изпращане въ Картагенъ. . .

Henriette. Tant mieux. Je l'ai toujours trouvé affreux. Elle est tant vieille!

Paul. Un de mes amis a un modèle charmant dont il veut se défaire, puisqu'il a besoin d'argent.

M-me Merot. Et le prix, voyons ?

Paul. Oh, je ne sais pas. C'est un détail ! (Il continue son inspection.)

Henriette. Mais laissez donc monsieur faire !

Paul (regardant). Ah ! l'affreux papier ! nous le cacherons sous de belles tapisseries anciennes... Des verdure !

M. et M-me Merot. Des verdure ?... Quelle espèce de verdure ?

Paul. A la place de cette table, un beau bureau ; sur ces consoles, de belles jardinières en faïence avec des fleurs... C'est que vraiment il prête beaucoup ce petit salon.

M-me Merot. Il est charmant, il est très joli.

Merot. C'est bon ! Mais le total des frais ?

Paul (riant). Le total, le total ! On n'achèterait jamais rien, si on s'occupait avant de ce qu'il faudra payer après. Eh bien !... entre vingt et soixante mille francs.

Merot. Ah ! parexemple : c'est trop cher !

Paul. Peut-être moins : nous verrons. (Tirant sa montre) Il est midi !... il faut qu'à trois heures tout cela soit fait.

Merot. Comment à trois heures ? Est-ce possible ?

Paul. M. de Vérac est très-prenable par les yeux ; le premier coup d'oeil est beaucoup pour lui. Il faut qu'en entrant il soit séduit, charmé par le cadre (regardant Henriette) comme par le tableau !... Allons, allons, à la besogne !

Merot (éperdu). Mais, monsieur...

Paul. Rien, rien ! J'en ai fait bien d'autres !... Donnez-moi de quoi écrire ! (Il va s'asseoir au bureau.)

Merot (lui donnant). Voici, monsieur. Ecrivez, écrivez !

SCENE VII

Le Domestique. On vient chercher une réponse à la demande d'hier.

M-me Merot. Quelle demande ? Qu'est ce qu'on veut ?

Merot. Tu sais bien de la part de cette société de prêt pour l'établissement des nouveaux colons en Algérie.

Paul, (écrivant). Je connais cette société ! Elle a beaucoup fait pour notre patrie !

M-me Merot. Qu'est-ce qu'elle veut cette société ?

Merot. C'est une société de prêt, elle veut que je lui prête !

M-me Merot, (au domestique). Il n'y a pas de réponse.

Paul, (en écrivant). Comment ! vous refusez, une si bonne oeuvre ! Soyez patriote, madame !

Хенриета. Толкова по добре. Азъ винаги съмъ го намирала ужасенъ. Той е толкова старъ!

Полъ. Единъ отъ моитѣ приятели има такъвъ очарователенъ моделъ, отъ който иска да се освободи, понеже има нужда отъ пари. Ние ще го купимъ на мѣстото на Мариусъ.

Г-жа Мери. А цената да видимъ?

Полъ. О, азъ не зная. Това е една подробностъ (продавава своето инспектиране).

Хенриета. Но оставете, прочее, господина да работи!

Полъ. Ахъ! ужасна хартия! Ние ще я скриемъ подъ хубавата стара тапицария. . . Зеленина!

Г-нъ и г-жа Мери. Зеленина?.. Какъвъ видъ зеленина?

Полъ. На мѣстото на тази маса, едно хубаво бюро; върху тия масички красиви фаянсови вази съ цвѣтя. . . . Това е че наистина тоя малъкъ салонъ е много привлекателенъ.

Г-жа Мери. Той е великолепенъ, твърде красивъ.

Мери. Това е добре! Но изцѣло разноснитѣ?

Полъ (смѣйки се). Изцѣло, изцѣло! Човѣкъ не би купилъ никога нищо, ако се занимаваше предзарително съ това, което ще трѣбва да плаща после. Е добре, между 20 и 60 хиледи франка.

Мери. Ахъ! Напримѣръ! Това е твърде скъпо!

Полъ. Може би по-малко: ще видимъ. (Изваждайки часовника си) Сега е обѣдъ!.. Трѣбва въ 3 часа всичко това да бжде направено (готово).

Мери. Какъ, въ 3 часа? Това възможно ли е?

Полъ. Г-нъ де Веракъ твърде се увлича чрезъ очитѣ; Първия погледъ е много за него. Трѣбва като влезе, да бжде съблазненъ, очарованъ отъ рамката (гледайки Хенриета) както и отъ картината!.. Хайде, хайде, на работа!

Мери (обърканъ). Но, господине. . .

Полъ. Нищо, нищо! азъ съмъ правилъ много други. . . . Дайте ми нѣщо за да пиша (сѣда при бюрото).

Мери (Давайки му). Ето, господине. Пишете, пишете!

СЦЕНА VII.

Слугата (влиза). Дойдоха да искатъ отговоръ на вечерашната прозба.

Г-жа Мери. Каква прозба? Какво искатъ?

Мери. Ти знаешъ много добре, отъ страна на това кредитно дружество за настаняване новитѣ колонисти въ Алжирия.

Полъ (пишейки). Азъ познавамъ това дружество. То много е направило за нашето отечество.

Г-жа Мери. Какво иска това дружество?

Мери. Това е едно заемателно дружество, иска да му заема пари!

Г-жа Мери (на слугата). Нѣма отговоръ.

Полъ (като пише). Какъ? вие отказвате; едно толкова добро дѣло? Бждете патриотка, госпожо!

M-me Merot. Il y a toujours moitié de faux dans ces bonnes oeuvres.

Paul, (toujours écrivant). Vous voulez apprendre à dépenser, soyez généreuse!

Henriette. Tu ne veux pas ressembler aux fourmis, sois prêteuse!

Merot. Ah! ma foi, je veux être bon aussi! Je veux être un bon patriote! (à sa fille) Va dire à la personne qui est là que la fourmi soucsrit pour 10 mille francs.

Paul, (à Henriette). Mademoiselle, veuillez y joindre ces dix louis sur lesquels je ne comptais pas, l'obole du pauvre.

Henriette. Bravo, monsieur, vous avez un bon coeur je vous félicite! Mon aimable père, tu as très bien fait (elle l'embrasse et sort).

Paul. Maintenant achevons notre ouvrage, sonnez tous vos gens!

Henriette, (rentrant). Voilà! c'est bien, c'est entendu! Combien je suis contente!

Merot. Donnez, donnez! Je me charge de tout! (il prend les notes et sort). (A suivre)

Г-жа Меро. Има винаги наполовина измама въ тия добри дѣла.

Полъ (постоянно пишейки). Вие искате да се научите да харчите, бждете великодушна.

Хенриета. Ти не искашъ да приличашъ на мравкитѣ, бжди заемодавка!

Меро. Азъ за Бога, азъ искамъ сжщо да съмъ добъръ. Азъ искамъ да съмъ добъръ патриотъ! (на дъщеря си). Иди кажи на лицето, което е тамъ че мравката подписва за 10 хиледи франка.

Полъ (на Хенриета). Госпожице, благоволете да прибавите и тия 10 жълтици, на които азъ никакъ не разчитахъ, лептата на бедняка.

Хенриета. Браво, господине вие имате добро сърдце, поздравявамъ ви. Обичний ми татко! и ти направи твърде добре (прегръща го и излиза).

Полъ. Сега да свършимъ нашата работа, звънете за всичкитѣ си слуги!

Хенриета (влизайки). Ето, това е добре, разбрано е Колко съмъ доволна!

Меро. Дайте, дайте! Азъ се натоварвамъ съ всичко. (взима белѣжкитѣ и излиза). (Следва)

Тактичният човѣкъ.

(Тема за превеждане на френски)

Тактътъ и сръжността сж ценни за цивилизования човѣкъ. Безъ да изменяме на принципа си, ние можемъ да постигаме целитѣ си по легакенъ начинъ. Острата дума никога не е потрѣбна. За да склонимъ нѣкого, нужно е всѣкога почитъ. Съвсемъ не е необходимо да сме всякога прави, и не всякога е прилично да искаме последни думата. За да не потвърдимъ нѣщо, не е необходимо постоянно да противоречимъ. Не трябва да бждемъ слѣпи къмъ злото, за да видимъ доброто. Често пжти е по-добре да мълчимъ и слушаеме, отколкото да говоримъ. Ние не трѣбва да обиждаме хората безъ причини, защото мнозина постигатъ своето, като работятъ съ тактъ. Несправедливо е да проявяваме безъ причина надмощието си надъ нѣкого, и по тоя начинъ да го заставяме често пжти да се чувствува, не стои по ниско отъ насъ. „По-добре е да изгубите аргумента си, отколкото приятеля си,“ казва Лебокъ. Такта не трѣбва да се изражда въ лъсть както е случая съ ония, които, като искатъ да постигнатъ нѣщо, отначало противоречатъ и после се съгласяватъ; но той не трябва да отстъпва и дава мѣсто и на грубостта. Никога не трѣбва да казваме такива нѣща, които не мислимъ, но това не значи, че всѣкога трѣбва да казваме онова, що мислимъ. Никога не трѣбва да се подхвърлятъ на осмиване другитѣ, защото личнитѣ осмивания не сж вече забавни. Упорството не показва, че човѣкъ има характеръ, а че му липсва тактъ; човѣкъ може много добре да действува споредъ личнитѣ си схващания, макаръ и да се е справялъ предварително съ мнението на другитѣ. Благоразумния човѣкъ слуша съветитѣ и на другитѣ.

Такта върви съ искренността. Вънъ отъ сцената човѣкъ не трѣбва да играе комедии, но той не трѣбва всѣкога да показва и засенченото си лице. Не винаги човѣкъ трѣбва да се показва предъ другитѣ, точно какъвто си е. Страхливостта не трѣбва да се прикрива съ бруталностъ. Въ присѣдствието на другитѣ, човѣкъ не трѣбва да открива грѣшкитѣ на приятелитѣ или служащитѣ, а на чуждитѣ не трѣбва никога да се откриватъ недостатъци. Трѣбва да се пазимъ да не откриваме безъ причини на болника, че болестта му е неизлечима.

Къмъ добрата тактика се отнася и това, че ние трѣбва да изпълняваме искрено обещанията си и всѣкога да идваме на опредѣленото време. Обещанието, ако то е добро, е свято и който иска да не чака, не трѣбва да става причина и другитѣ да го чакатъ. Съ закъсняванията си ние пречимъ на другитѣ, безъ да има причини за това. Съ навременното си идване ние се проявяваме като редовни хора.

Най-добритѣ намерения притежаватъ голѣма доза тактъ.

Това се забелязва добре въ всѣкидневния животъ. Има хора, които постоянно говорятъ; това е много по-отекчително, отколкото да се мълчи. Има хора, които постоянно питатъ; това е нескромностъ. Има такива, които постоянно съветватъ; това ни навежда на мисълта за мисионера, когото изяли дивацитѣ поради прекаленитѣ му съвети. Има нѣща, за които човѣкъ често трѣбва да си спомня, но рѣдко да говори за тѣхъ на другитѣ. Най-после, човѣкъ трѣбва да пристане съ съветитѣ си и да предпочете да даде единъ добъръ примѣръ. Човѣкъ може да бжде добъръ, като се пази да не оттекчава другитѣ.

Тактътъ е великото изкуство да изпълняваме и най-горчивитѣ си обязанности по единъ приятенъ начинъ. Мислите остро, но говорете деликатно. Не отправяйте молбата си къмъ онзи, който е въ лошо разположение на духа. Не говорете, когато сте разгнѣвенъ. Не говорете за ония, които отстѣпватъ, когато е ненужно това. Не се гордейте; не решавайте веднага. Учете се да понасяте шегитѣ и противоречията. Не пречете на никого. Не си създавайте безъ причини неприятели. Гледайте да забавлявате тамъ, дето самъ вие не можете да се забавлявате. Не се натрапвайте. Не се преструвайте. Не се церемонете, когато е ненужно това. Не се показвайте за многознающъ. Не казвайте два пжти едно и сжщо нѣщо на едно лице или въ негово присѣствие. Не бждете не услужливъ безъ причини. Преди да сте разбрали, не осжждайте. Бждете строгъ къмъ себе си и щедъръ къмъ другитѣ. Отстѣпайте онова, що по право трѣбва да отстѣпите. Да се отдава всекому онова, което той заслужава като човѣкъ, безъ разлика на полъ и възраст — ето тайната на такта.

(Луисциусъ)

Organisation des gymnases en Bulgarie.

Les gymnases de garçons et les gymnases de filles comprennent huit classes, chacune d'une durée d'un an. La première classe est la classe initiale, la huitième la dernière. Les gymnases comprennent le cours inférieur (3 ans) et le cours supérieur (5 ans).

Dans chaque division parallèle d'une classe il ne peut pas y avoir plus de 42 élèves dans les classes inférieures et 40 dans les classes supérieures.

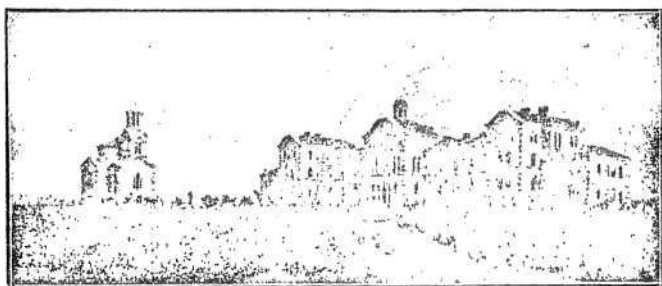
Il est élaboré pour les cours supérieur des gymnases de garçons trois types de programmes d'études: avec le latin et le grec, avec le latin seulement et sans ces langues.

Les matières qu'on enseigne au gymnase sont: religion, bulgare, ancien bulgare et littérature, philosophie élémentaire, russe, français ou allemand, latin, grec, mathématique et descriptive, géographie, histoire générale et histoire de la Bulgarie,

instruction civique, économie politique, physique, chimie, histoire naturelle, hygiène, dessin et dessin géométrique, calligraphie, chant et gymnastique.

La direction du gymnase est confiée au directeur et au conseil des professeurs.

Le directeur représente l'institution auprès des autorités et du public, convoque les professeurs en assemblée et dirige les séances, correspond avec le Ministère et toutes les autorités, admet les élèves au début de l'année, repartit les matières d'enseignement entre les professeurs, fixe ceux qui seront les chefs de classe, met au courant de ses fonctions le nouveau professeur, l'aide de ses conseils, revise les classes pendant les leçons et communique ses observations au professeur à la leçon duquel il a assisté, peut accorder 10 jours de congé aux professeurs, nomme et révoque les commis et gens de service, exerce la surveillance suprême sur les biens de l'établissement, peut accorder trois jours fériés pendant l'année, etc.



Un établissement d'instruction publique supérieure à Sofia.

Le directeur envoie au Ministère deux rapports : 1) au commencement de l'année (au plus tard jusqu'à la fin d'octobre) sur l'admission et le nombre des élèves, sur la répartition des matières d'enseignement, des renseignements sur l'établissement, sur l'état hygiénique, sur la taxe perçue, sur les manuels etc. 2) à la fin de l'année scolaire sur l'activité des professeurs sur leur enseignement, en donnant des détails sur le temps et les matières sur lesquelles il a fait ses inspections.

Le conseil des professeurs est formé de tout le corps enseignant attaché à l'établissement. Il se réunit en séance ordinaire à l'heure fixée par le directeur. Les absences sont considérées comme absences de la classe et elles sont justifiées d'après le même mode.

Le conseil des professeurs choisit les manuels et livres d'enseignement sur la liste des ouvrages approuvés par le Ministère, permet l'admission des élèves dans le courant de l'an-

née, se prononce sur les punitions à infliger aux élèves, s'occupe des questions ayant un caractère général sur l'instruction et l'enseignement, élabore le rapport général annuel à envoyer au Ministère et dans lequel il formule ses vœux etc. Toutes les séances du conseil des professeurs sont tenues en dehors du temps des leçons.

Quiconque veut être nommé professeur titulaire dans une école secondaire doit répondre aux conditions que la loi sur les fonctionnaires de l'état civil exige pour occuper un poste à l'Etat, ainsi qu'aux conditions suivantes :

a) avoir terminé les études du gymnase et passé l'examen de maturité et les études de la faculté physico-mathématique ou historico-philologique de l'Université de Sofia ou d'une université à l'étranger, ou bien d'un autre établissement d'instruction supérieure où sont enseignées les diverses disciplines des sciences et des arts prévues dans les programmes des écoles secondaires bulgares.

b) avoir fait un stage comme candidat dans un gymnase au moins pendant une année scolaire.

c) avoir subi l'examen d'Etat sur sa spécialité.

Peuvent également être nommés professeurs sur les matières techniques (chant, dessin, gymnastique et sténographie) des personnes qui, munies d'une instruction secondaire, ont prouvé par un examen spécial qu'elles sont aptes à enseigner l'une de ces branches.

De même pour les langues vivantes, lorsqu'il n'y a pas de candidats munis d'une instruction philologique supérieure spéciale, peuvent être nommées des personnes qui, pourvues d'une instruction secondaire, ont prouvé par un examen spécial qu'elles sont aptes à enseigner ces langues.

Les professeurs sont tenus d'enseigner de 18 à 24 heures par semaine, et les directeurs de 4 à 8 heures

Les élèves sont admis à l'école par le directeur à partir du 10 septembre. Seulement pour des motifs extrêmement graves, le directeur peut admettre des élèves jusqu'au premier octobre.

Les élèves dont les parents n'habitent pas la ville où se trouve l'école sont tenus d'avoir un tuteur ; ceux qui n'en ont pas sont exclus de l'école.

Dans la première classe du gymnase sont admis des enfants qui sont âgés au moins de 11 ans et au plus de 13, après avoir terminé les études de l'école primaire. Dans la II classe sont admis des élèves qui ne sont pas âgés plus, de 14 ans, dans la III de 15 ans etc.

Le règlement énumère les devoirs que les élèves ont à remplir et que l'on peut classer dans les catégories suivantes :

1) Devoirs de politesse et de respect (respecter tous les maîtres, les attendre tranquillement, se lever quand ils entrent en classe ou quand ils en sontent, ne pas sortir de la classe pendant la leçon etc.)

2) Devoirs touchant les leçons (ne pas perdre les leçons, rester tranquille pendant la leçon, y faire attention, remplir consciencieusement ses devoirs, préparer ses devoirs et ses leçons toujours etc.)

3) Devoirs envers les camarades (être poli envers ses camarades, éviter les querelles avec n'importe qui etc.)

4) Devoirs touchant le matériel de l'école (ne pas salir les salles de classe et les corridors, ne pas cracher par terre, ne pas écrire sur les murs etc.)

Единъ голѣмъ благодетель. Г-нъ Никола К. Ивановъ, зап. майоръ отъ кавалерията, живущъ съ семейството си въ София, е извършилъ едно хуманно и благородно дѣло което заслужава голѣма похвала и напълно може да се посочва за назидание на младото поколение. Той (въ сагласие съ господарата си) е подарилъ на Военото министерство едно мѣсто въ курорта Банки (при София) за постройка на голѣмо водолечебно здание, кждето да прекарватъ лѣтото на почивка и лечение офицери и войници — инвалиди отъ войнитѣ. Мѣстото заедно съ постройката на двуетажното здание (върху 427 кв. м.) сж костували 3,500,000, лв. всичко дадено отъ благодетеля. Зградата, следъ като сж били приготвени плановеѣ (по конкурсъ) е била започната въ началото на 1927 год. и на 29 юли т. г. тържественно бѣше откритъ тоя санаториумъ и даденъ за използване на нуждающитѣ се бедни инвалиди, които много пострадаха отъ войнитѣ. (Въ идната книжка ще дадемъ по-голѣми подробности за това благородно дѣло, което трѣбва да бжде последвано отъ мнозина наши добри българи).

Проф. Д-ръ Ив. Д. Шишмановъ

Dr Ivan D. Chichmanov, célèbre professeur à l'Université de Sofia, ancien ministre de l'Instruction publique en Bulgarie, vient de mourir à Christiania durant le congrès international des écrivains européens. La jeunesse bulgare perd un grand savant et un bon pédagogue et moraliste.

Въ лицето на починалия лѣтосъ въ Осло, като делегатъ на българския пенклубъ въ международния конгресъ на писателитѣ, нашъ отличенъ професоръ и великъ строителъ на българската култура, Д-ръ Ив. Шишмановъ, България губи единъ отъ най-дейнитѣ си и хуманни синове. (Той е роденъ

въ Свищовъ презъ 1862 г., където е получилъ основното и гимназиално образование, а висшето — въ Иена по философия и литература. Следъ това става инспекторъ въ министерството на просвѣтата, професоръ въ нашия зародилъ се тогава университетъ и по-късно, министръ).

Две главни нѣща оставя той за примѣръ на поколенията: резултатно трудолюбие и ентузиязиранъ оптимизмъ.



Проф. Шишмановъ се отличаваше съ смѣли инициативи. Докато другитѣ се колебаеха и чудѣха, какви учреждения и училища сж нуждни за България, той ги осъществяваше на дѣло. Съветникъ на министра Живковъ, той създаде университета и прокара въ закона за народн. просвѣщение отъ 1891 г. цѣла система отъ модерни и демократични постановления, които отпосле дадоха отлични резултати. Когато презъ 1903 г. събитията повикаха Шишманова за министръ на народното просвѣщение въ кабинета на Д. Петкова, младиятъ и въодушевенъ министръ запази своето ведомство за личното си разбиране, и въ продължение на 5

год. вървя изъ пѣтя на решителнитѣ преобразования. Отвори училище за слѣпи деца. Избра мѣсто и тури основитѣ на художествената академия; започна да гради великолепенъ театъръ. Извика на животъ музикаленъ институтъ и пр. О, колко спѣнки и прегради трѣбваше да разбива той, за да постави на здрави основи толкова необходимитѣ институти, които характеризиратъ културата на единъ напредналъ народъ!

Той добре разбираше, че народъ безъ култура и модерни учреждения, е осъденъ на застои, на забвение!

Проф. Шишмановъ има своитѣ ценители и почитатели почти въ всички клонове на нашия обществено-културенъ животъ, защото на всѣкъде неговата енергия и голѣма европейска култура остави твърди и стройни традиции. И нека вѣрваме, че днешнитѣ дейци и бждещитѣ историци на културнитѣ ценности не ще престанатъ да се въодушевяватъ отъ голѣмия ентузиазмъ на тоя наистина великъ и неуморенъ деець.

Като министръ на народното просвѣщение той води борба противъ тъмнитѣ сили въ нашия общественъ животъ и славославѣше полета за широко образование, за култура,

за всестраненъ напредъкъ и проповѣдваше съ възторжени думи и изрази великия принципъ на толерантността, която е много полезна за всѣки цивилизованъ народъ. Д-ръ Шишмановъ ни представлява, съ своята хуманна дейность, единъ отличенъ примѣръ за сегашнитѣ и бждащи български граждани. Миръ на праха му и вѣчна му паметъ. (Н. С.)

Hommes de bien — Andrew Carnegie

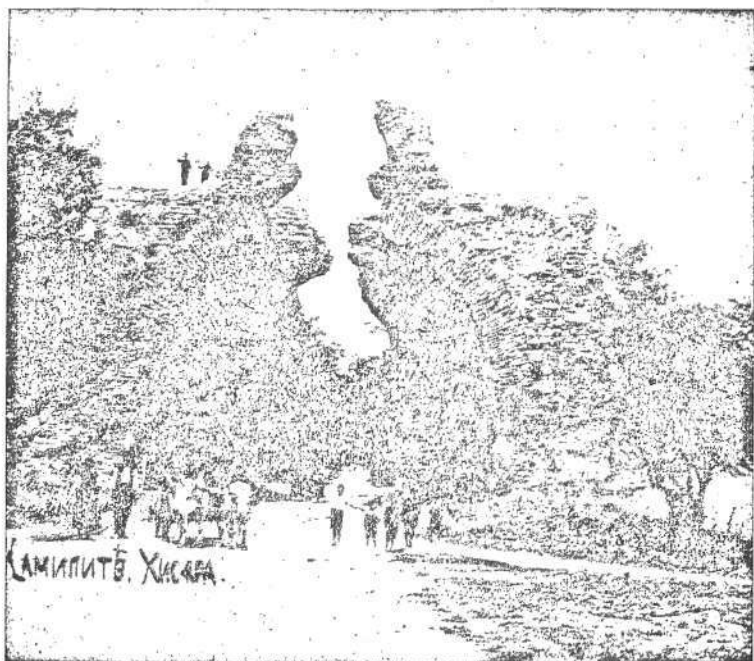
Comme chez beaucoup d'autres grands Américains, la carrière de Carnegie est un extraordinaire exemple d'énergie et d'intelligence, d'esprit d'aventure et de témérité dans l'aventure, d'égalité d'âme dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, de travail obstiné et de chance déconcertante, de foi en la vie. Lui-même considérait sa tendance naturelle à l'optimisme comme l'une des plus grandes forces qui l'ont poussé dans l'ascension de sa carrière.

„Je pense que ma nature optimiste, — écrit il dans son autobiographie, — une tendance spirituelle à écarter les sujets de trouble à travers la vie, à „transformer tous mes canards en cygnes“, suivant ce que prétendent mes amis, m'était transmis par héritage du vieux et fort joyeux grand-père dont je m'honore de porter le nom. Elle m'a servi mieux que n'importe quel autre don naturel. Une disposition ensoleillée à la joie a plus de prix qu'une fortune. Il faudrait apprendre aux jeunes gens qu'une telle disposition qui se trouve en chacun de nous peut être développée par le soin et la culture: il faudrait leur apprendre que l'esprit comme le corps peut à volonté passer de l'ombre au soleil. Riez de vos soucis chaque fois que vous le pouvez, et vous le pouvez toujours, quand votre humeur n'est pas causée par une mauvaise conscience. En ce cas-là seul, elle est sans remède et l'on ne peut se laver de ces „horribles taches“ dont parle le poète. Le juge intérieur siège à la cour suprême de la conscience et ne peut jamais être trompé. D'où cette grande règle de vie que donne Burns: Ne crains pas d'autre reproche que celui que tu t'adresses à toi-même“.

Cette inclination à l'optimisme et ce courage dans l'adversité, Andrew Carnegie, fils d'un humble tisserand écossais, les fait paraître dès son enfance. A Dunfermline, son village natal, ou la famille Carnegie, dans une noire misère, attend l'émigration aux Etats-Unis, ou il est successivement apprenti, mécanicien, opérateur électricien, enfin tandis qu'il parcourt chaque nouvelle et laborieuse étape de sa marche vers la fortune, il montre toujours un caractère égal, un entrain constant, une insouciance qui n'est nullement causée par la légèreté, mais c'est le résultat de sa volonté. C'est durant toute cette période d'attente, de labeur, de progrès lents et de conquête que sa formation morale s'opère, qu'il prend peu à peu conscience de son rôle so-

cial et qu'il esquisse déjà, dans son rêve, les premiers plans de son oeuvre humanitaire.

„De son contact intime avec les pauvres, écrit M. Root, de son rebutant et monotone travail quotidien, Andrew Carnegie avait acquis une connaissance du coeur humain qui peut être comparée à celle qu'apporta Lincoln dans l'étude des problèmes de notre pays pendant la période critique de la guerre civile et qu'il avait acquise, lui aussi, de l'expérience de son enfance. Assurément, pendant qu'il graissait les machines dans l'usine de Pittsburgh, ou bien quand il se tenait devant le transmetteur du télégraphe, ou, plus tard, lorsqu'il vaquait à ses devoirs de chef de division au chemin de fer de Pensylvanie, Carnegie avait parfois des rêves. Et c'est des rêves de son coeur d'enfant, qui n'a jamais vieilli en lui, qu'est sortie plus tard sa doctrine du bonheur humain.“ (A suivre)



Умоляваме нашитѣ абонати отъ Южна-България да направятъ едно подробно описание на горното клише, като кажатъ кжде се намира тая крепостъ, въ коя околия, при кое село и отъ кои времена е, каква е мѣстността около нея, претърпява ли разрушение тоя старъ паметникъ и пр. Най-доброто описание (на френски или български) ще бжде наградено съ 1 год. абонаментъ.

Les cours de français de vacances à Sofia.

Le 15 août ont été clôturés, à l'Institut français de Sofia¹⁾ les cours de vacances annuels.

Ces cours, organisés par l'Institut, sont placés sous le haut patronage du ministère de l'Instruction publique de Bulgarie. En les fondant, voici déjà quelques années, l'Institut français a pensé surtout aux instituteurs, aux professeurs de gymnase et de progymnase bulgares, désireux de se perfectionner dans la langue française; mais il va de soi qu'ils sont extrêmement profitables à tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la langue française. Ouverts à tous, moyennant un droit d'inscription de 200 leva, ils ont lieu habituellement du 15 juillet au 15 août.

Cette année l'organisation des cours était la suivante:

1) Phonétique pratique et théorique (5 heures par semaine) cours fait en français par un professeur bulgare.

2) Grammaire théorique et pratique (3 heures par semaine — en bulgare); 3) Explications de textes (3 heures par semaine: en bulgare).

4) Histoire de la littérature française (3 h. par semaine, en français). Le programme de ce cours qui varie tous les ans, comprenait cette année le 18^e siècle et les débuts du romantisme.

5) Exercices pratique — traductions: 3 heures par semaine.

Ces deux derniers cours sont faits par un professeur français.

Outre les travaux pratiques qu'ils effectuent pendant les cours, sous la direction des professeurs, les élèves ont encore à exécuter à la maison divers travaux (phonétique pratique, rédaction française etc) que les professeurs leur rendent corrigés avec les remarques et explications nécessaires.

A cause de la durée limitée de ces cours, l'Institut n'a rien négligé pour que l'organisation en soit la meilleure possible, pour que dans le minimum de temps l'on puisse obtenir le maximum de rendement. Les élèves acquièrent là non seulement une connaissance plus complète de la langue, mais encore ils se familiarisent avec les méthodes de travail. L'Institut cherche à mettre entre les mains des professeurs de gymnase et de progymnase la méthode, l'instrument indispensable pour ceux qui, bien souvent, sont condamnés à continuer seuls leurs études de français dans une province éloignée et de les enseigner aussi à leurs élèves. Dans ce but il leur indique les livres, revues, dictionnaires et grammaires les plus recommandables.

Hunzbuclier.

Ние препоръчваме тия курсове на всички колеги — гимназиални и прогимназиални учители, както и на абитуриентитѣ,

1) Rues Aksakof-Slavianska — Sofia.

N. R. On donne aussi un certificat d'aciduité, à la fin de ces cours.

които мислят да следват въ Франция. До колкото разбрахме, министерството държи бележка за посъщението на подобни курсове, които се уреждат всъко лѣто отъ френския институтъ въ нашата столица.

Le commerce - Търговията.

Petit cours de comptabilité usuelle.

Notre intention n'est pas de présenter ici un cours complet de comptabilité à l'usage des négociants et des banquiers, ni de retracer les principes de la tenue des livres en partie double. Ces instructions demandent un développement qui ne serait plus en rapport avec l'étendue et la nature de l'ouvrage que nous offrons au public. Nous voulons seulement donner les

principes généraux de la tenue des livres en partie simple, à l'usage de tous les marchands détaillants, et plusieurs modèles des livres qu'il est indispensable de tenir, quand on veut conserver de l'ordre dans ses affaires.

Quelques-uns de ces livres sont nécessaires, non-seulement au marchand, mais même au propriétaire au cultivateur ou rentier. Tels sont, par exemple: le livre des dépenses journalières et le livre de caisse, qui donnent jour par jour l'emploi de l'argent qui est sorti, les recettes qui ont eu lieu et le restant en caisse.

Un livre de copie de lettres est aussi utile à un grand nombre de personnes, quoiqu'elles ne soient pas dans

L'emblème du progrès commercial

le commerce. Combien de fois a-t-on eu lieu de regretter de ne pas avoir conservé la copie d'une lettre relative à des affaires quelconques! Souvent, faute de se rappeler les termes dans lesquels on a écrit, on est exposé aux plus grands désagréments. Nous donnerons donc un modèle de copie de lettres.

Il n'est pas moins utile de conserver les lettres qu'on reçoit. Nous indiquerons la méthode que l'on suit ordinairement pour leur classement, afin que, si on a reçu un certain nombre de lettres dans l'année, on puisse retrouver de suite celle que l'on désire, sans avoir besoin de les ouvrir toutes pour rechercher le nom du signataire ou la date. (A suivre).

Б. Р. Умоляваме г. г. настоятелите и абонатите отъ търговските училища да ни изпращатъ разни описания, търговски писма и пр. относно тѣхните градове и учебни заведения, за помѣстване.

Мѣтоди д'ѣнѣимент - Методи

при обучението.

Elision de la lettre e — Exemples.

1. Un peu **de** pain. Beaucoup **de** maisons. Tout **de** suite; le temps. **Monsier le** Docteur. **Monsieur le** Prѣsident. Vous **ne** savez pas **ce** qu'il y a **de** nouveau? Je **le** dis, Je **ne** le dis pas. Je **ne** te **le** dirai pas. C'est **ce** que **je** dis. Tout **ce** que **je** vois. C'est **ce** que **je** **ne** comprends pas. Je **ne** sais **ce** que **je** dois faire. Il (elle) ne sait pas **ce** qu'il (elle) dit.

2. Le **petit** garѣon. Un **petit** garѣon. La **petite** fille. Une **petite** fille. C'est ma **chemise**. C'est une **chemise**. Il **est** **venu**. Vous **deviez** **venir**. Je **demande**, tu **demandes**, il **demande**. Nous **demandons**, vous **demandez**, ils **demandent**. Je **ferai**, tu **feras**, il **fera** **cela** (ѣa). Nous **ferons**, vous **ferez**, ils **feront**. **Voyez** ceci. Tenez celui-ci. Le **premier**. Les **premiѣres**.

3. **Ѵgalement**, **engagement**, **honnѣtement**. **Abattement**, **naturellement**. **Franchement**, **ganterie**, **Atelier**, **chapelier**; **fontenier**. **Appartement**, **brusquement**. Nous **venions**, vous **veniez**, **promenions**. Nous **chanterions**, vous **chanteriez**, **feriez**.

4. La **rose** artificielle. **Honnѣte** homme. **Parce** que. **Votre** ami, **Votre** chapeau. **Ample** moisson.

Chronique — Хроника

Курсове по френски езикъ

Алиансъ Франсезъ въ града ни (ул. Аспарухъ № 2) открива своитѣ курсове отъ 15 X 1928 г. разпредѣлени на 4 групи: 1) за дами (понедеѣлникъ, срѣда, пегъкъ) отъ 17 до 18 часа. 2) Основни смѣсени (сжщитѣ дни) отъ 18 до 19 часа. 3) Срѣдни смѣсени (сжщитѣ дни) отъ 19 до 20 часа. 4) Виши смѣсени (вторникъ и четвъртъкъ) отъ 18 до 19 ч. Курсоветѣ ще траятъ 6 месеца, срещу такса 550 лв. платими на 2 пжти. Както се научаваме, такива курсове сж открити и въ другитѣ голѣми градовв и ползватъ много посѣтители, граждани и ученици. Препорѣчваме ги на всички младежи.

Благоустройство. Отъ 1 — 2 години нашето кметство сериозно се е заело да издигне гр. Варна въ архитектурно и хигиенично отношение до степенъ на истински курортъ; за което заслужава голѣма похвала. Разшириха се и се оправиха много улици, като се павираха и снабдиха съ тротоари, особено тия които сж по-близо до морската градина, откриха се и нови такива — изобщо града всѣкидневно се разхубавява.

Презъ лѣтото бѣше китонирана главната улица, която води отъ Мусалата къмъ мъжката гимназия и приморската градина. Изглежда че китона е най-подходящия материалъ за настилане на улици и вѣроятно ще се възприеме за много градове. Най-голѣмитѣ неудобства за нашитѣ населени мѣста — калѣта и прахътъ сж непознати за китониранитѣ улици, а това е вече твърде голѣмо преимущество за модернитѣ градове и курорти. Сега се орегулирва и улицата, която води отъ площада Мусала къмъ гарата. Казватъ че и тя ще бжде китонирана, а това е голѣмо улеснение за многобройнитѣ пѣтници, които постоянно слизатъ изъ тая улица за гарата, или възлизатъ къмъ центъра на града.

Bibliographie — Библиография

Nous avons reçu — *Получиха се въ редакцията* :

1) *Paix Internationale*, bulletin mensuel de „La Ligue internationale de femmes pour la Paix et la Liberté“, III e année № № 6, 7, 8, 9, 10, 11 (Adresse: 12, rue du Vieux Collège) Genève.

2) *Свѣтулка*, списание за деца, год. XXIX кн. 1 и 2 ул. Бачо Киро — София. Редактори : Елинъ Пелинъ и Ал. Спасовъ (и много сътрудници). Годишенъ абонаментъ 40 лева. Кн. 1 е придружена отъ художественъ стененъ календаръ съ мила картинка и златни украшения.

3) *Тръзва Просвѣта*, органъ на Учителския неутраленъ въздържателенъ съюзъ. Ред. Иорданъ Кулелиевъ, учителъ. Год. абон. 30 лв. бр. 1 — 6. В. Търново 1928 г.

4) *Добро Здраве*, вестникъ за здравна просвѣта, излиза три пѣти въ месеца, редакторъ Др. Г. Ефремовъ. Год. абон. 40 лева бр. 1 — 6. Кюстендилъ 1928 г. Сжщия е издалъ книгата: *Храната като източникъ на животъ или смъртъ*, която препоръчваме на всички желашщи да живѣятъ по благоразумно и здравословно.

5) **Юношеска Библиотека: Златни Страници.** Излезе кн. 1) *Божествена Комедия* отъ Данте ц. 25 лв. 2) *Вилхелмъ Телъ* (подъ печатъ). Издатель Д-ръ Ж. Мариновъ, ул. Ц. Асенъ 9 — София. Сжщия издава и *Историко-географска библиотека*: № 1 „Какво видѣхъ въ Египетъ“, интересна книга за учащата се младежъ, ц. 12 лв.; № 2 „Сказания за князь Борисъ и Царъ Симеонъ. Оповѣстенитѣ и въ дветѣ библиотеки книги изглеждатъ твърде ценни въ образователно и възпитателно отношение

N. R. A cause de grands inconvénients techniques, ce № était un peu retardé. Prière de nous excuser. Les № № 3 et 4 paraîtront (en un livre) le 20 décembre.

Б. Р. Поради голѣми технически неудобства тая книжка закжснѣ. Молимъ извинение. Кн. 3 и 4 ще излезатъ (заедно) на 20 декември, понеже всички неудобства сж премахнати.